Éditorial

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **87 (2000)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rätus Luck

Éditorial

« Concevoir une bibliothèque » : c'est sous ce titre que sera présentée, dès le milieu de l'année 2001, l'exposition inaugurale célébrant le retour de la Bibliothèque nationale suisse (BN) dans ses locaux, dûment rénovés. « Bâtir des bibliothèques », telle est l'une des tâches importantes de l'État à laquelle il consacre toute son attention. En Suisse, les beaux exemples d'architecture en matière de bibliothèque ne manquent pas – architecture intéressante, dont le but est de transmettre le patrimoine culturel et le savoir passé, alors même que, ne l'oublions pas, un simple édifice pourrait suffire à remplir cette mission.

Construire des bibliothèques est certes important, mais poursuivre leur construction, leur permettre de se développer, ne l'est pas moins. Ce développement peut concerner l'enveloppe architecturale elle-même, dans sa partie visible comme dans sa partie invisible. Songeons notamment à l'entrée en fonction du magasin souterrain en 1997, à l'aménagement et à l'agrandissement des zones publiques de 1998 à 2000, et aux antennes de l'institution, décrites dans le présent rapport, telles que l'installation de désacidification du papier à Wimmis (pages 39 – 44) ou le Centre Dürrenmatt de Neuchâtel, ouvrage de l'architecte Mario Botta (pages 33 – 34).

Continuer à construire signifie également développer le contenu : qu'il s'agisse d'offre en matière de médias ou de services proposés aux usagers. À cet égard, citons en particulier les Archives littéraires suisses qui, en l'an 2000, ont entamé leur dixième année d'existence ; pour l'occasion, leur responsable en retrace le parcours réjouissant (pages 29 – 31). Songeons également aux expositions qui, comme le fait remarquer leur maître d'œuvre, touchent désormais des publics toujours plus larges et ce même dans les pays les plus éloignés (pages 35 – 38). Enfin, qui dit continuer à construire dit aussi – la nouveauté appelant la nouveauté – prestations. Des prestations que le public est en droit d'attendre dans des locaux rénovés et plus spacieux. Tout un programme que la responsable du Centre d'information Helvetica ramasse dans ce titre prometteur : « Les nouveaux espaces publics de la Bibliothèque nationale suisse sous la loupe » (pages 22 –27).

Pendant l'année 2000, nous avons également continué à construire en matière de bibliographie nationale suisse qui est ainsi entrée dans le troisième millénaire à la suite d'une transformation aussi bien externe qu'interne ; nous avons continué à construire sur le plan organisationnel en dotant l'institution d'une ordonnance d'application ; enfin, nous avons continué à construire notre site Web. Que le rapport annuel de la BN puisse bénéficier de cette dynamique n'est plus qu'une question de temps. Depuis dix ans, il a conservé une forme plus ou moins identique. C'est donc l'occasion de jeter un rapide coup d'œil rétrospectif sur les contributions les plus marquantes parues durant ces années (pages 8 – 10) ; coup d'œil, au reste, qui fait apparaître cet ensemble comme bien plus qu'une simple chronique de cette dernière décennie. Par ailleurs, c'est aussi l'occasion de réfléchir à une nouvelle formule et de rompre, peut-être, avec l'habitude de résumer chaque année en un intitulé générique – intitulé par lequel notre directeur synthétisait les défis, les turbulences et les succès que l'année en question avait apportés (pages 16 –20). Si l'an 2000 fut « l'année Avanti », serait-il excessif d'affirmer que depuis le démarrage de la réorganisation de la BN, chaque année a été une « année Avanti », autrement dit une année où nous avons continué à construire ?

Une bibliothèque est comme un pont qui mènerait dans deux directions opposées : vers le passé, celui des livres et des images que nous devons connaître si nous voulons comprendre l'histoire de notre pays ; vers l'avenir – voie large et séduisante capable de favoriser l'échange d'idées, de découvertes et de développements futurs, de les canaliser et de les mener à leur destination, c'est-à-dire aux hommes, tant il est vrai que ceux-ci, avec leur besoin de connaissance dicté par la nécessité ou par l'inclination naturelle, demeurent la raison d'être des bibliothèques.

Pendant dix ans, Olivier Bauermeister, rédacteur de l'édition française de notre rapport annuel, a salué le lecteur dans cet éditorial. Il a quitté la BN à la fin de l'année 2000 ; j'aimerais le remercier ici au nom de toute la bibliothèque pour son travail ainsi que pour ses réflexions critiques et stimulantes.